



HAL
open science

Deux exemples de fosses en “ V ” avec dépôt associé à Chilly-Mazarin (Essonne). La Butte-au-Berger IV (Phase 2).

Jean Bruant, Grégory Bayle, Cécilia Cammas, Paulette Lawrence-Dubovac

► To cite this version:

Jean Bruant, Grégory Bayle, Cécilia Cammas, Paulette Lawrence-Dubovac. Deux exemples de fosses en “ V ” avec dépôt associé à Chilly-Mazarin (Essonne). La Butte-au-Berger IV (Phase 2).. Nathalie Achard-Corompt; Vincent Riquier. Chasse, culte ou artisanat ? Les fosses “ à profil en Y-V-W ” : Structures énigmatiques et récurrentes du Néolithique aux âges des Métaux en France et alentour, supplément 33, ARTEHIS Éditions, pp.135-148, 2013, Revue archéologique de l'Est, <10.4000/books.artehis.6268>. <hal-02991101>

HAL Id: hal-02991101

<https://hal.science/hal-02991101v1>

Submitted on 5 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

DEUX EXEMPLES DE FOSSES ÉNIGMATIQUES AVEC DÉPÔT ASSOCIÉ À CHILLY-MAZARIN (ESSONNE) ‘LA BUTTE-AU-BERGER IV’ (Phase 2)

Jean BRUANT*, Grégory BAYLE**, Cécilia CAMMAS***,
Paulette LAWRENCE-DUBOVAC****

Mots-clés Fosse en « V, Y ou I », dépôt humain, tête de bovin, La Tène A, batterie de silos, micromorphologie, parement en matériau organique, piégeage.

Keywords V-, Y- or W-shaped cross-sections pit, human remains, head of bovine, La Tène A, silos, micromorphology, organic matter sides, trapping.

Schlüsselwörter Graben mit V, Y oder I-Profil, Knochendepot, Rinderkopf, Latène A, Speicherstrukturen, Mikromorphologie, Verkleidung aus organischem Material, Tierfallensystem.

Des abrégés en langues anglaise et allemande figurent en fin d'article

1. CONTEXTE DES DÉCOUVERTES

Dans le cadre de l'extension de la Zone d'Activité de la Butte-au-Berger à Chilly-Mazarin, une campagne de fouille a été menée en 2009 sur une surface d'environ 600 m². La fenêtre d'étude appartient au versant sud-ouest du plateau de Longboyau dont le substrat est marqué par un lambeau résiduel de sables du Stampien supérieur recouvert par un manteau lœssique d'environ 1 m d'épaisseur (fig. 1).

Les travaux ont dévoilé une batterie de silos comprenant 51 individus répartis de façon aléatoire (fig. 2). Si les datations couvrent le Bronze final jusqu'à la période antique, l'activité de stockage proprement dite concerne les phases anciennes du second âge du Fer, avec 85 % des silos datés. Dans la plupart des cas, leur abandon est caractérisé par un comblement très stratifié, comprenant une partie des reliefs des activités d'un habitat situé à proximité.

Outre les rejets domestiques et artisanaux, la fouille a mis en évidence la présence de dépôts sous diverses formes. Fréquemment relevées au sein des aires d'ensilage entre le Hallstatt final et La Tène ancienne, ces

manifestations encore énigmatiques pourraient s'apparenter aux pratiques magico-propitiatoires ou expiatoires, entourant le schème animiste. Ces dernières visent à agir sur les « dispositions », bonnes ou mauvaises, de certaines entités dont dépend le sort de la communauté (LÉVY-BRUHL, 1963, p. 41-108). Le large spectre de destinataires rassemble alors potentiellement divinités, esprits, ancêtres, influences, mais également conditions climatiques, animaux, plantes et objets.

Ces dépôts proviennent d'horizons marquant l'abandon de la fonction initiale des structures utilisées. Certains sont représentés par des céramiques¹, telles une passoire découverte entière, en position retournée, dans la fosse sous-jacente du silo 5093 (La Tène B1) ou un assemblage de sept récipients dont un entonnoir complet, découvert au fond du silo 5061 (La Tène A). Des couches de céréales carbonisées pourraient y être associées (GRANSAR *et alii*, 2007). Illustrant la diversité du phénomène, d'autres exemples concernent des dépôts humains ou animaux. Le silo 5055 (La Tène A) a ainsi reçu en dépôt deux jeunes hommes, associés à un lièvre,

1. Étude réalisée par J.-M. Séguier (Inrap - UMR 7041 ArScAn).

* Inrap - UMR 7041 ArScAn.

** Inrap - UMR 7324 Citeres.

*** Inrap - UMR 5140 AgroParisTech.

**** Inrap.



Fig. 1. Localisation du site (R. Touquet, Inrap).

dont les corps ont connu des modes de décomposition différents, l'un dans un espace colmaté, l'autre dans un espace vide favorisant la dislocation et l'éparpillement du squelette (fig. 2 et 3).

Dans ce contexte, deux fosses renfermant un dépôt humain (5110) et animal (5107) dont la contemporanéité n'a pu être établie, ont montré des caractéristiques proches des fosses à profil en « V, Y ou I », *Schlitzgruben* ou *tan-pits*, datées majoritairement du Néolithique et de l'âge du Bronze (fig. 2, 4 et 5). Si leur mise au jour en fin d'opération n'a pu aboutir à une observation complète, les travaux conduits en aval ont amené certaines précisions qui pourraient enrichir la connaissance de ce phénomène à une échelle plus large.

2. LA FOSSE 5110

2.1. Description

Recoupant le silo 5068, la fosse 5110 a livré un dépôt humain atypique (5096) dans sa partie médiane. Orientée nord-sud, la structure montre en plan des proportions particulièrement étirées, avec une longueur estimée à 3,35 m pour une largeur oscillant entre 0,27 et 0,40 m. Les deux

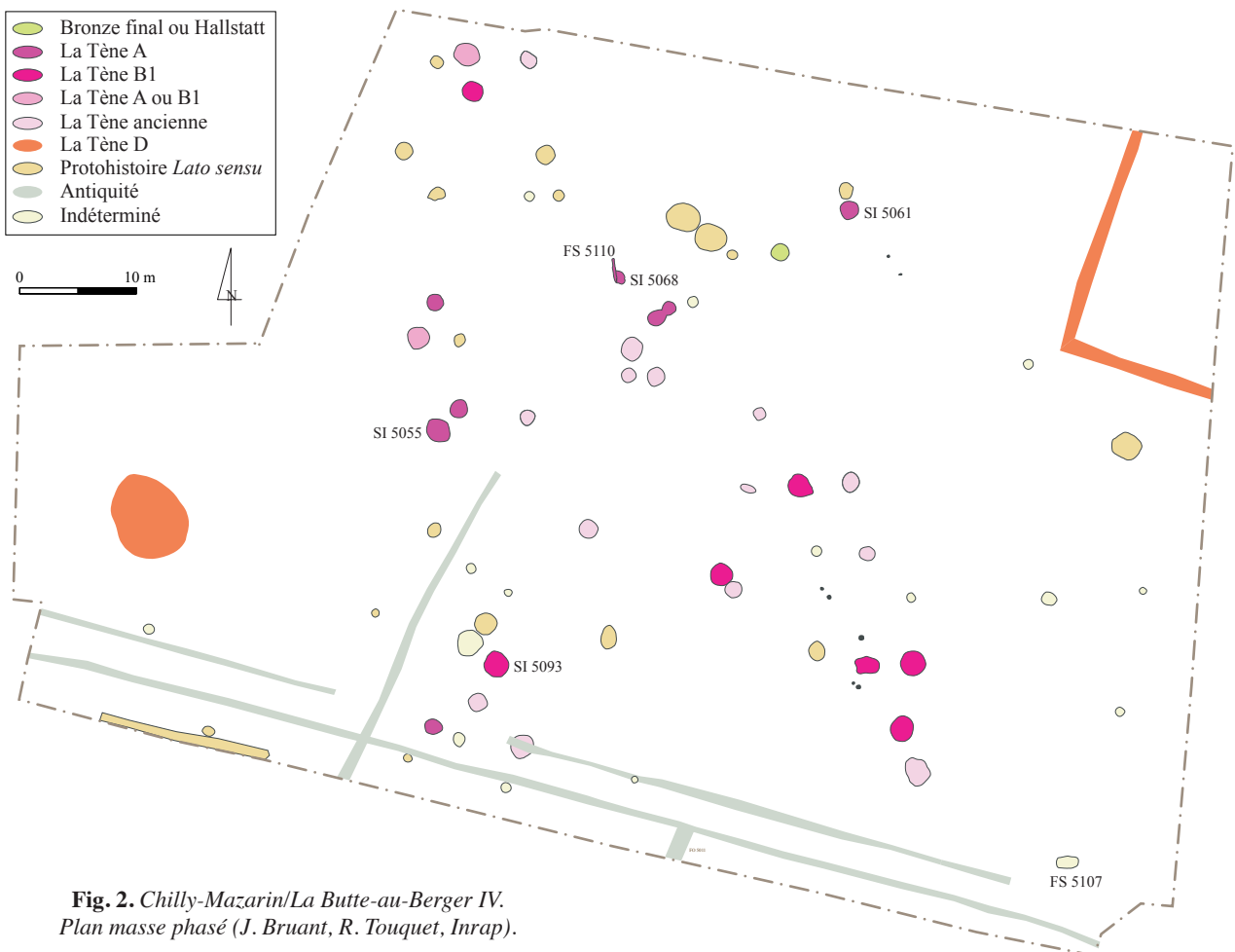


Fig. 2. Chilly-Mazarin/La Butte-au-Berger IV. Plan masse phasé (J. Bruant, R. Touquet, Inrap).

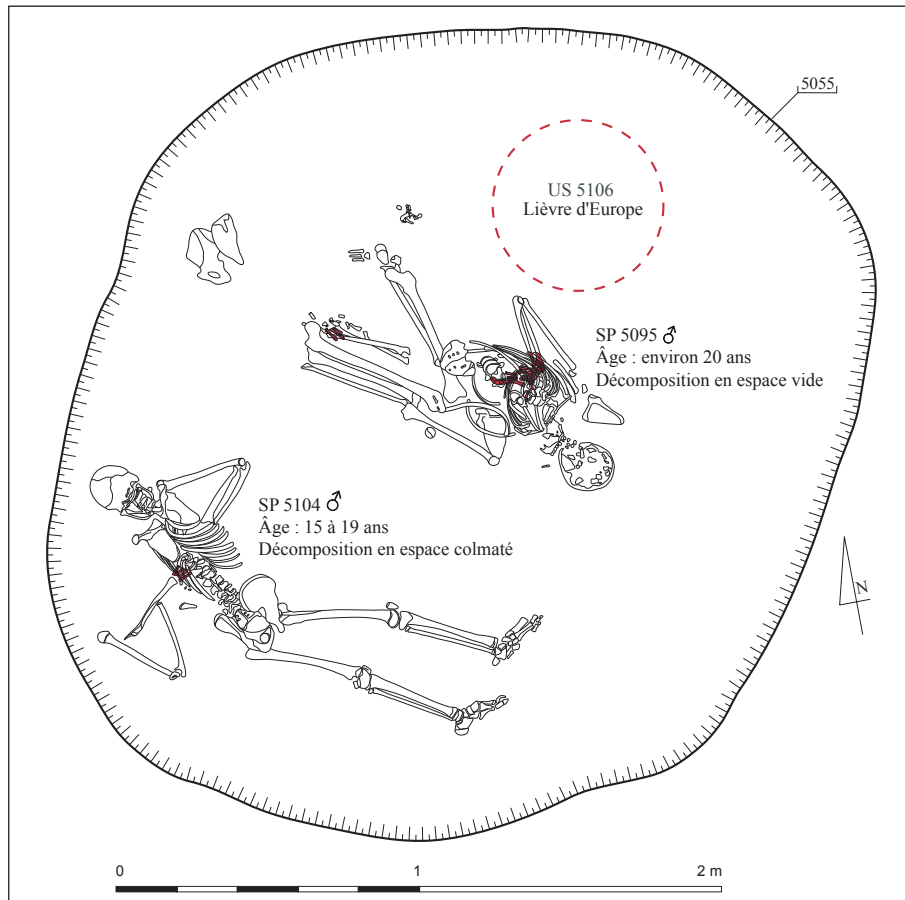


Fig. 3. Dépôts d'humains et de lièvre dans le silo SI 5055
(J. Bruant, Q. Guérin, P. Lawrence-Dubovac, R. Touquet, Inrap).



Fig. 4. Fosse 5110 et silo 5068 vus du sud (cl. J. Bruant, Inrap).



Fig. 5. Fosse 5107 vue de l'ouest (cl. J. Bruant, Inrap).

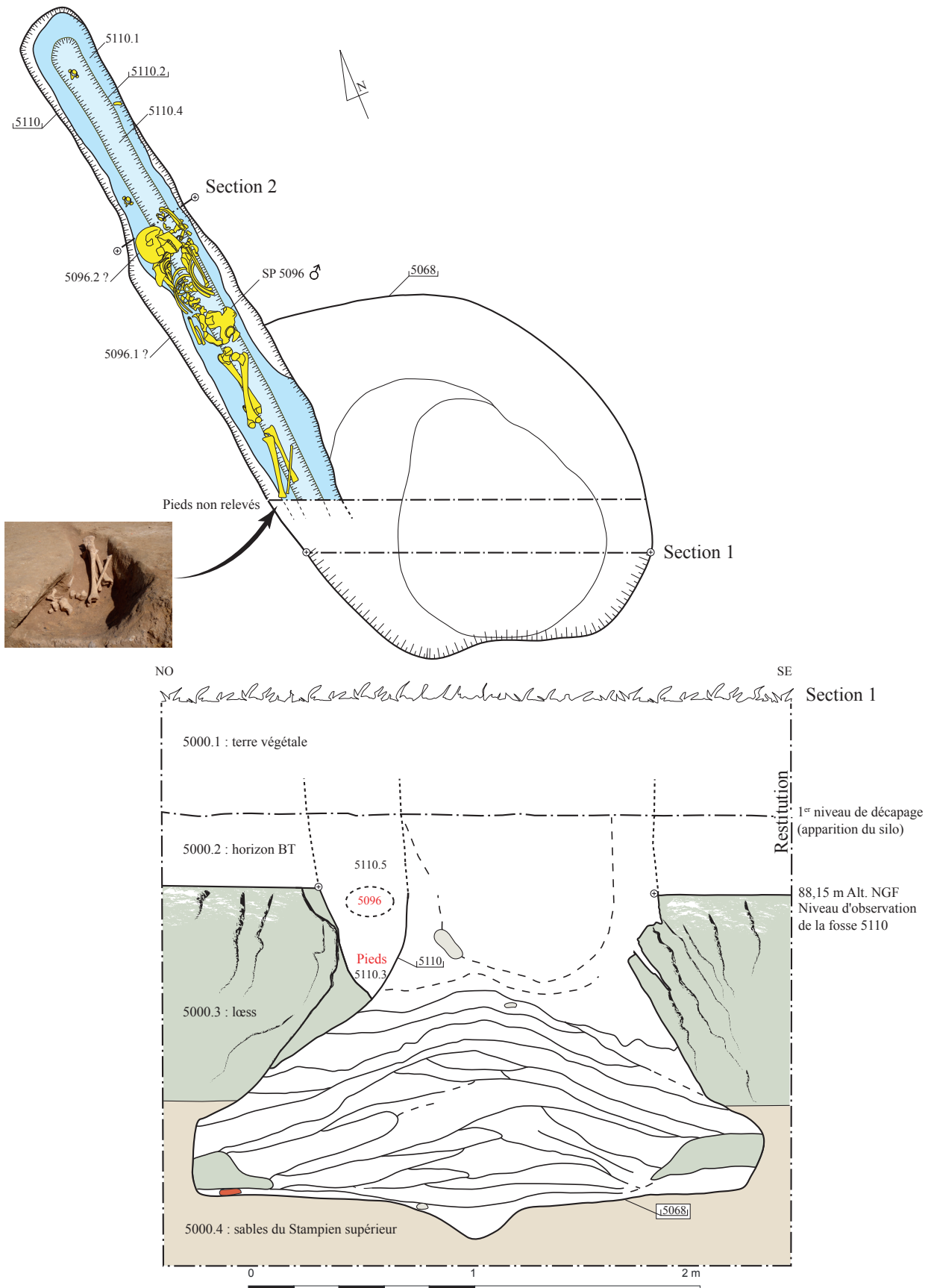


Fig. 6. Relevé de la fosse 5110 (J. Bruant, Q. Guérin, E. Jovenet, Inrap).

sections réalisées ont fait apparaître un profil en «V» très effilé, et une profondeur de 0,80 m au nord (Section 2) à 0,79 m au sud (Section 1), sous près de 0,50 m de terre végétale (fig. 4 et 6).

Le profil particulier de la fosse, ses dimensions dépassant très nettement en longueur celles de l'individu inhumé (1,05 m au nord et près de 0,90 m au sud), le surcreusement éventuel de ses parois au niveau du corps et la position de ce dernier dans la partie supérieure du comblement ont conduit à rejeter l'hypothèse d'une utilisation primaire comme fosse sépulcrale. Il s'agit manifestement d'un cas de réutilisation d'une structure préexistante.

Plusieurs séquences stratigraphiques témoignant des étapes de construction ou de fonctionnement de la structure ont été distinguées sur le terrain mais la lecture de ces dernières a été considérablement affinée par les études entreprises *a posteriori*.

2.2. Éléments de datation

La chronologie relative fournie par les relations stratigraphiques entretenues entre la fosse et le silo ont permis de préciser la datation du creusement de la fosse, réalisé entre la phase finale d'utilisation du silo en tant que dépotoir, et la mise en place du dépôt humain.

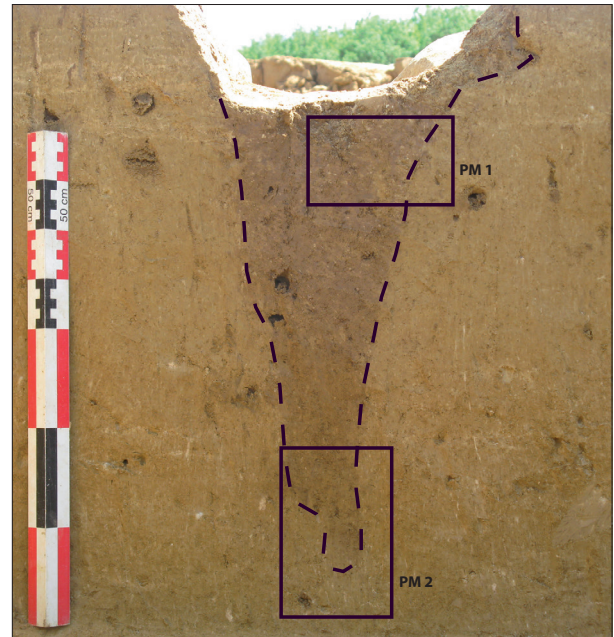


Fig. 7. Prélèvements au sein de la Section 2 (FS 5110) (cl. P. Wuscher, Inrap).

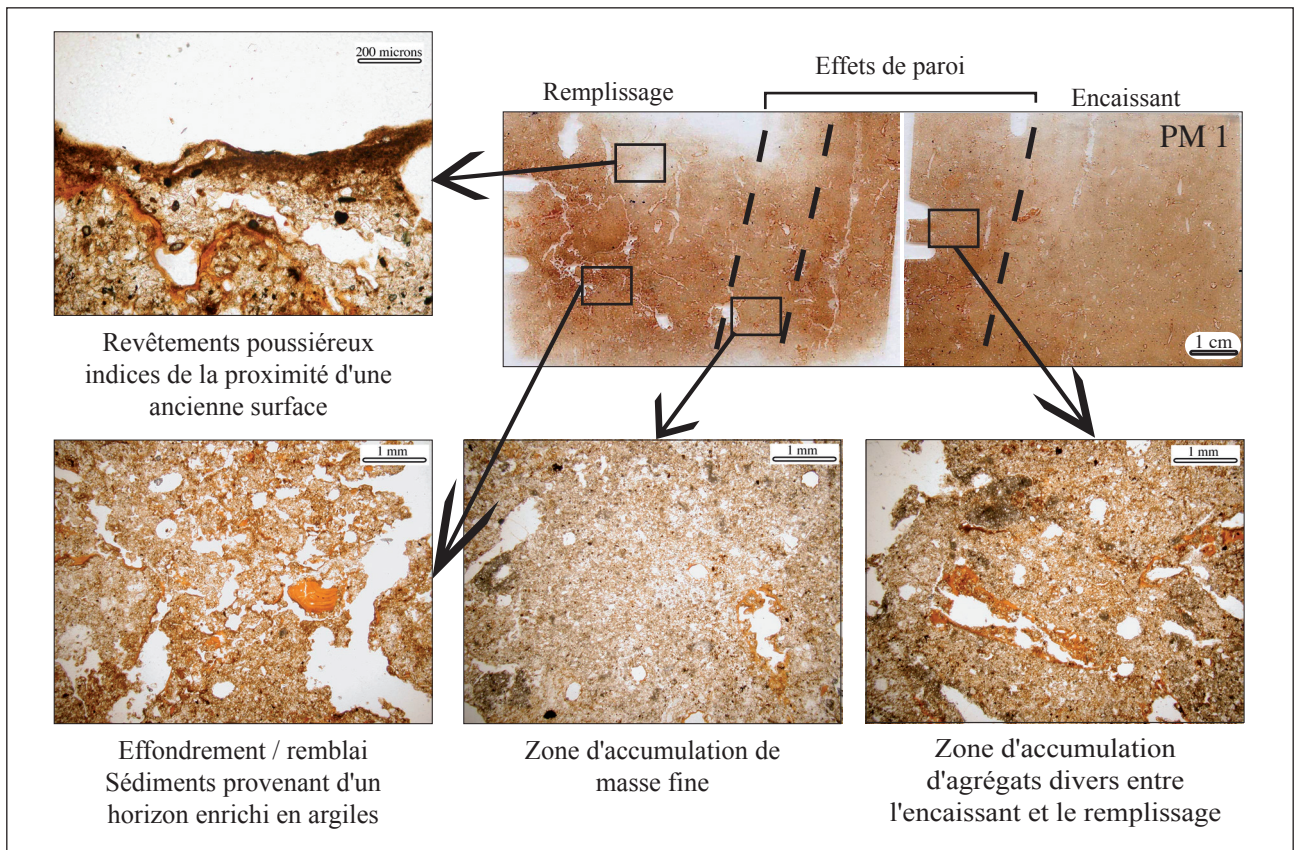


Fig. 8. Résultats de l'analyse micromorphologique pour le prélèvement PM 1 (cl. C. Cammas, Inrap).

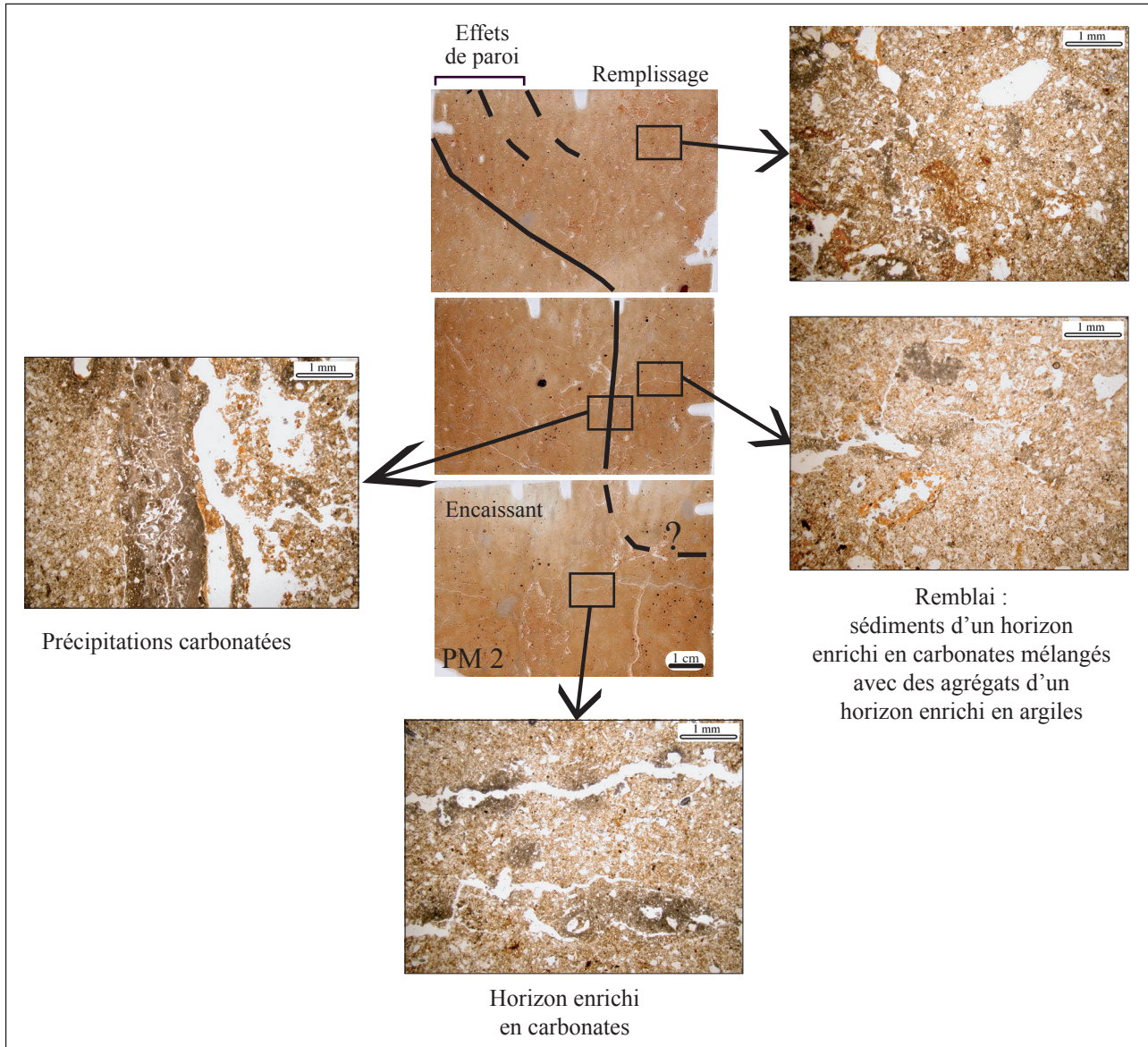


Fig. 9. Résultats de l'analyse micromorphologique pour le prélèvement PM 2 (cl. C. Cammas, Inrap).

Le comblement du silo est daté par un petit ensemble de mobilier dominé par trois jattes en céramique fine attribuables à La Tène A ou La Tène B1. La datation de l'abandon de la fonction primaire de la fosse a été fournie, quant à elle, par une analyse radiocarbone² du squelette. Malgré une fourchette chronologique large (2420 BP +/- 40, avec une calibration à 2 sigma entre 751 et 399 av. J.-C. d'après REIMER *et alii*, 2009), la datation a pu être ramenée à La Tène A grâce aux éléments fournis par le silo.

2. Travaux réalisés par l'Université royale de Groningue (Faculté de mathématiques et de sciences naturelles - Centre de recherche sur les isotopes).

2.3. Analyse micromorphologique

Des prélèvements en motte ont été effectués à des fins d'analyse micromorphologique dans la section 2 de la fosse 5110 (fig. 7 à 9). Le prélèvement PM 1 a été pratiqué sous le crâne, à cheval entre le remplissage et l'encaissant, tandis que le prélèvement PM 2 a été effectué au fond de la structure. Ce dernier recoupe la base du remplissage et l'encaissant.

En lame mince, on constate que l'encaissant des fosses est constitué de limons loessiques ayant subi une pédogenèse ancienne (fig. 10). Ils présentent des traits carbonatés. Il s'agit d'un horizon inférieur, enrichi en carbonates, situé normalement sous un Bt. À cette pro-

Prl	Unité	Caractères descriptifs	Interprétation
PM 1 PM 2	Encaissant	Limons carbonatés massifs, porosité fissurale à tendance sub-horizontale peu exprimée, quelques chenaux, concrétions carbonatées, revêtements et hypo-revêtements carbonatés dans certains chenaux, quelques nodules ferrugineux aux limites diffuses, quelques revêtements argileux superposés aux revêtements carbonatés qui diminuent avec la profondeur.	Sol ancien Horizon profond, enrichi en carbonates Légèrement engorgé

Fig. 10. *Caractères descriptifs microscopiques et interprétation des sédiments de l'encaissant.*

Prl	Unité	Caractères descriptifs	Interprétation
PM 1	Limite verticale de la fosse	Organisation grossièrement verticale moins bien marquée que dans le PM 2 : fissures, chenaux verticaux	Limite de la fosse
	Remplissage	Mélange de limons carbonatés avec concrétions (horizon inférieur) et de limons décarbonatés et/ ou argileux avec revêtements argileux (Bt), porosité spongieuse, fines imprégnations ferrugineuses dans la masse fine, quelques charbons, résidus végétaux décomposés	Apport rapide d'agrégats : remblai / effondrement à l'état boueux Activité biologique Mélange d'horizon de différentes profondeurs Engorgé Proximité d'une ancienne surface
PM 2	Limite verticale de la fosse	Organisation grossièrement verticale : concrétions carbonatées verticales par endroits, fissures verticales, plages avec des sédiments percolés grossiers (limons)	Limite de la fosse, percolations Présence d'un vide entre l'encaissant et le remplissage Parement ?
	Remplissage	Limons carbonatés, porosité spongieuse à polyconcave, chenaux, revêtements argileux jaunes, revêtements limono-argileux poussiéreux bruns, revêtements / plages microlitées (alternance de lits limoneux et de lits limono-argileux), quelques agrégats limono-argileux (provenant d'un Bt, horizon immédiatement sus-jacent)	Apport rapide d'agrégats : remblai / effondrement Percolations

Fig. 11. *Caractères descriptifs microscopiques et interprétation des sédiments du remplissage.*

fondeur, les sédiments sont à dominante carbonatée et peu acides.

Le remplissage de la fosse (fig. 11) est constitué, à la base, de sédiments carbonatés identiques à l'encaissant (PM 2). Aucun constituant particulier n'a été discriminé. Pour ce qui est des phytolithes, le caractère basique des sédiments est considéré comme peu propice à leur conservation. À la base de la structure, la limite du comblement est diffuse. On distingue surtout le remplissage par la présence de revêtements argileux. Entre 0,05 et 0,10 m au-dessus du fond de la fosse, la limite verticale apparaît très nette, matérialisée par des fissures verticales, des percolations et localement une croûte carbonatée. Ces traits suggèrent un espace vide entre l'encaissant et le remplissage, comblé plus tardivement. Ceci pourrait s'expliquer par la présence de matériaux périssables entre le parement et l'encaissant de ce côté de la fosse. Ces éléments auraient pu en effet disparaître et créer un espace comblé ultérieurement.

Dans la partie supérieure du remplissage, sous le niveau du crâne (PM 1), la limite verticale est encore

marquée, en particulier par des organisations verticales semblables à des chenaux, ce qui paraît un peu moins significatif d'un parement que les fissures ou les croûtes observées dans le PM 2. L'organisation des sédiments du remplissage témoigne d'un entassement rapide d'agrégats : il s'agit d'un petit remblai ou d'un effondrement. On note également dans cette unité un enrichissement en matière organique végétale finement fragmentée. Les imprégnations ferrugineuses évoquent aussi le contact avec la matière organique (animale ou végétale). Les sédiments du remplissage sont différents de ceux de la base et sont constitués ici d'un mélange de limons carbonatés, de limons plus ou moins décarbonatés, plus ou moins argileux, avec d'épais revêtements argileux jaunes surmontés de revêtements limono-argileux poussiéreux qui témoignent de percolations à proximité d'une surface dénudée (niveau du corps ?).

La présence de vide d'origine biologique (racines, vers de terre) évoque aussi une petite stabilisation et, par conséquent, la présence d'une ancienne surface, légèrement plus haut.



Fig. 12. Dépôt humain 5096 (FS 5110)
(cl. E. Jovenet, Inrap).



Fig. 13. Détail du bloc cranio-facial
(SP 5096, US 5096.2)
(cl. E. Jovenet, Inrap).



Fig. 14. Détails observés dans
le comblement de la fosse 5110
(cl. E. Jovenet, Inrap).

2.4. Le dépôt humain 5096

Les restes humains de la fosse 5110 sont ceux d'un adulte masculin mature (BRUZEK, 1991). Les extrémités distales des clavicules sont soudées, les os dénués d'indices de dégénérescence particulière, mis à part quelques traces d'enthésopathie sur les patellas.

L'individu repose dans la partie médiane de la structure, tête au nord, couché sur le ventre, les membres en extension, croisés pour les inférieurs. La disposition du squelette est affectée par une forte pente nord-sud, probablement occasionnée par le tassement du comblement du silo 5068 que la fosse 5110 a recoupé. La tête se situe ainsi au point le plus haut, tandis que les tibias et les pieds paraissent avoir été aspirés à plus d'une quarantaine de centimètres plus bas, dans la partie sud. L'étude taphonomique a révélé de nombreuses déconnexions articulaires et des déplacements de forte amplitude, notamment au niveau des membres inférieurs dont les os se sont disloqués en suivant la pente (fig. 4, 6, 12). Rejoignant les résultats de l'étude micromorphologique, ces observations vont dans le sens d'une décomposition du corps en espace vide.

Si la position de certains os peut résulter de l'action de fousseurs (retournement de l'humérus droit avec épiphyse distale en contrebas du crâne, vertèbre cervicale et métacarpe déplacés en amont), celles du bloc cranio-facial et de l'épaule gauche paraissent en revanche trop aberrantes pour ne pas être le fait d'une intervention humaine (fig. 13). En effet, formant un angle de 90° avec l'axe du rachis, la position du bloc cranio-facial en occlusion avec la mandibule ne peut être que secondaire. Le fait qu'une partie des côtes gauches et la scapula gauche s'appuient sur le frontal implique également que le bloc cranio-facial ait subi une poussée de quelques centimètres après la décomposition des chairs.

À l'instar des cas de décollation avec maintien *in situ* de la tête qui sont connus à l'Âge du Fer (DELATTRE *et alii*, 2000; DELATTRE, SÉGUIER, 2005a et 2005b), cet indice de manipulation de certaines pièces du squelette induit nécessairement la possibilité d'accéder au corps depuis la surface après avoir ôté un système de couverture amovible. Difficilement assimilable à une sépulture classique, ce dépôt humain semble se rapprocher du phénomène observé dans le silo 5055.

2.5. Éléments de synthèse

Complétant les observations de terrains, les études menées *a posteriori* permettent d'envisager sept séquences chronologiques, du creusement de la fosse jusqu'à son abandon, après une phase de réemploi.

1. Creusement de la fosse, au détriment du sol naturel et d'une partie du comblement du silo 5068. La profondeur restituée du creusement peut être estimée aux environs de 1,30 m à partir du sol actuel. Le creusement particulièrement effilé a pu être obtenu à l'aide d'un outil de type bêche.

2. Mise en place d'une structure en matériau organique (cuvelage en planches ?), parementant le creusement de la fosse. À la fouille, le fantôme de cette structure (US 5110.1) a été observé, se distinguant par une épaisseur régulière de sédiment plus brun. Constitution d'un espace long, étroit et parfaitement calibré (long. obs.: 2,30 m; larg.: 0,10 à 0,14 m), dans la partie inférieure de la fosse, entre les éléments du parement. Cette étroite dépression (US 5110.2), résultant d'un travail minutieux, a pu avoir un rôle technique bien défini (fig. 6, 14).

3. Accumulation de sédiments fins dans le fond lors de l'utilisation de la fosse (0,05 à 0,10 m d'épaisseur observés en lame mince; US 5110.3).

4. Abandon de la fonction primaire de la fosse, marqué par un premier comblement à base de sédiments proches de l'encaissant loessique (US 5110.4). Ce remblai massif d'environ 0,45 m d'épaisseur pourrait être lié à l'aménagement d'un espace plan, destiné à recevoir le dépôt humain 5096.

5. Mise en place du dépôt humain 5096 en position ventrale, tête orientée vers le nord, bras sous le thorax et jambes croisées. La partie médiane de la fosse a pu être recreusée à cette occasion pour faciliter la mise en place du corps (US 5096.1). La décomposition s'effectue dans un espace vide et sans doute accessible depuis la surface par l'intermédiaire d'un bouchage amovible. Certaines pièces anatomiques se sont disloquées et ont migré dans cet espace. En revanche, le déplacement des jambes et des pieds vers la partie inférieure pourrait avoir été occasionné par le tassement du comblement du silo 5068, ayant entraîné avec lui une partie du comblement inférieur de la fosse (US 5110.4).

6. Manipulation et déplacement *in situ* du crâne de l'individu (US 5096.2).

7. Comblement de la partie supérieure de la fosse (US 5110.5) et enfouissement du dépôt humain.

3. LA FOSSE 5107

3.1. Description

Située à 63 m au sud-est de la fosse 5110, la fosse 5107 présente une morphologie sensiblement différente, cette fois très étirée en profondeur (fig. 2, 5 et 15). La fosse est apparue en surface avec un contour ovale (long.: 1,75 m; larg.: 0,96 m). La section a révélé une profondeur de 2,06 m sous la surface décapée, un fond plat,

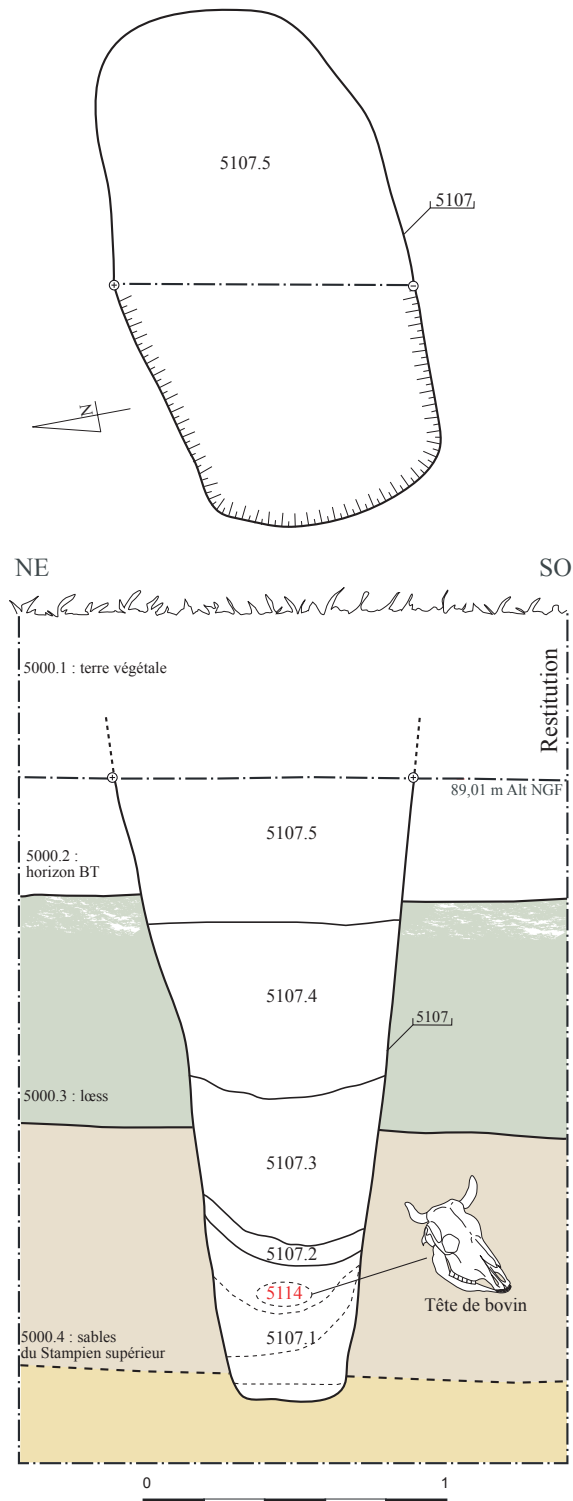


Fig. 15. Relevé de la fosse 5107
(G. Bayle, J. Bruant, Q. Guérin, Inrap).

d'une largeur de 0,33 m et des parois abruptes. Cinq entités sédimentaires principales ont été distinguées au sein du comblement. Les deux premières (US 5107.1, 5107.2) témoignent d'un rebouchage partiel de la structure tandis que les suivantes (US 5107.3, 5107.4, 5107.5) correspondent à un remblai rapide et massif, proche du

sédiment encaissant, à l'inverse de la stratification des silos environnants. Le comblement n'ayant pas livré de matériel céramique et les restes osseux découverts n'ayant pas fait l'objet d'une analyse ^{14}C , aucun élément de chronologie n'a pu être dégagé à ce jour.

3.2. Une tête de bovin en dépôt ?

La fouille de la moitié ouest de la fosse a livré dans sa première phase de comblement (US 5107.1) les restes d'une tête incomplète d'un bovin âgé de 2,5 ans (US 5114, fig. 15, 16). Le crâne a été fragmenté lors du démontage et sa partie labiale n'a pas été entièrement prélevée. Aucune strie de découpe n'a été observée sur les os. L'absence de la partie occipitale et la fracturation de l'un des angles de la mandibule ont probablement été occasionnées lors de la décapitation de l'animal ou postérieurement, lors d'un traitement particulier réservé au crâne. Il s'agit manifestement d'un dépôt ou d'un rejet d'une tête d'un animal juste après sa mort.

D'après les observations de terrain, une légère déconnexion des mandibules du crâne a probablement eu lieu à l'issue de la décomposition des chairs dans un espace vide, à l'air libre ou dans un contenant en matériau périssable. Le fait que les dents soient restées enchaussées et que la mandibule soit en connexion lâche implique un enfouissement peu après cette décomposition et le déplacement des os. Des analyses radiocarbone permettront certainement de dater cette découverte. Il est, en l'état des connaissances, difficile d'interpréter la présence de cette tête de bovin. Ce genre de découverte a cependant déjà été observé, mais concerne des bucranes d'aurochs issus de fosses particulières dont la fonction n'a pu être encore déterminée, comme sur le site de Branč en Slovaquie (MARCIGNY, RIQUIER, 2009).

4. CONCLUSION ET MISE EN PERSPECTIVE

À partir des seules données recueillies, les questions liées à l'utilisation primaire des fosses et à leur fonctionnement restent encore largement ouvertes. Cependant, l'absence de traces d'eau en leur sein permet d'exclure les hypothèses, assez répandues, orientées vers le rouissage de végétaux ou le tannage des peaux.

Quant à l'utilisation des fosses pour le piégeage de certains animaux sauvages, pour peu que ces dernières aient été contemporaines, force est de constater que si rien ne permet d'attester cette hypothèse de manière formelle, rien en revanche ne permet de l'infirmier au regard des éléments rassemblés. L'absence de données sur le temps d'utilisation et le rendement de ces pièges éventuels ainsi que sur le mode de consommation des animaux capturés, ne permet pas d'accorder de valeur



Fig. 16. *Détail de la partie supérieure, face caudale, du crâne de bovin mis au jour dans la fosse 5107 (cl. G. Bayle, Inrap).*

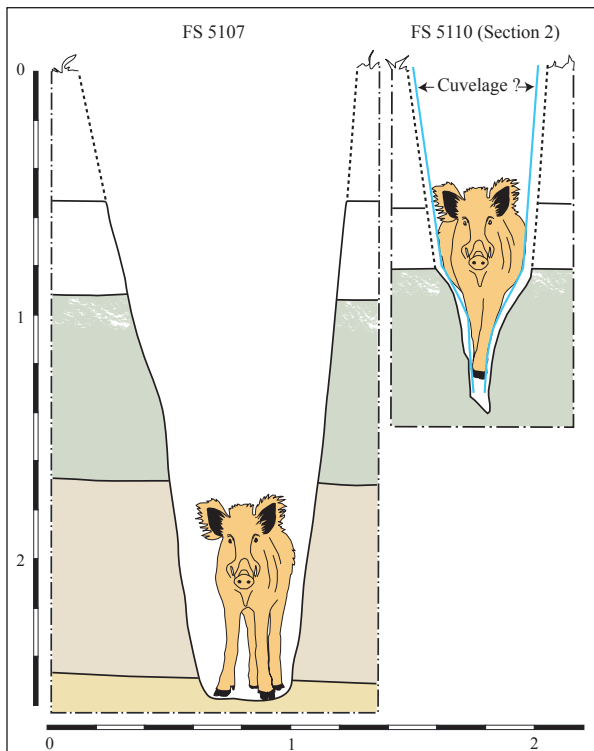


Fig. 17. *Mise en situation des fosses dans le cadre de leur utilisation potentielle pour le piégeage (J. Bruant, Inrap).*

significative à la sous-représentation des espèces sauvages au sein des restes de faune du site.

Dans le cadre d'un recours au piégeage à l'échelle du site, l'installation de telles fosses supposerait, en premier lieu, le ciblage de certaines espèces d'animaux sauvages et le contrôle de leurs déplacements. Les fosses seraient, dans le cas présent, l'ultime étape d'un cheminement établi en amont par les piègeurs pour attirer les bêtes convoitées (appâts ou leurres olfactifs) et orienter leurs déplacements (panneaux de clayonnage, écrans arbustifs, clôtures, aménagements divers) en tenant compte de leurs caractéristiques propres (éthologie, dimensions, aptitudes motrices et biomécaniques). *Le Livre de la Chasse de Gaston Phoebus, Comte de Foix* (BISE, 1987, p. 87) fournit une parfaite illustration de ce principe de piège avec

une fosse dissimulée par de légers branchages, utilisée pour la capture d'animaux préalablement appâtés et guidés vers des zones cultivées proches de l'habitat dont l'environnement a été aménagé. Notons que le même système peut tout aussi bien servir de contre-mesure pour résister à la pression des animaux, de moyen pour s'approvisionner en nouvelles ressources (viande, fourrure) ou pour faire d'une pierre deux coups.

À Chilly-Mazarin, deux types de fosses destinées à être franchies longitudinalement ont pu être employés (fig. 17). La fosse 5107 a pu être conçue de façon relativement simple, avec des dimensions et des proportions en plan correspondant à celles de l'animal convoité et une profondeur empêchant celui-ci de remonter. Une technique beaucoup plus complexe a pu être utilisée pour la fosse 5110. Notons que si le creusement de cette dernière est *a priori* moins important que dans le cas précédent, les déblais ont très bien pu être utilisés pour accroître artificiellement sa profondeur en rehaussant le niveau de circulation. Un cuvelage de planches a pu faire office d'entonnoir étroit et glissant, entraînant l'animal vers le fond en lui coinçant les membres dans la partie effilée de la fosse. Bloqué au niveau du tronc dans la partie médiane du piège où s'amorce le resserrement, avec les « quatre pattes dans la même jambe de pantalon », l'animal pouvait se trouver incapable d'exercer des mouvements latéraux, ni prendre appui sur le fond, trop profond. Reste à comprendre l'existence d'un système aussi sophistiqué alors que des solutions techniques plus simples sont envisageables, ne serait-ce qu'en ayant recours à d'anciens silos.

La présence de dépôts humains et éventuellement animal au sein des fosses 5110 et 5107 demeure énigmatique. En dépit de leur nature, apparemment éloignée du monde sauvage, un lien entre ces derniers et la fonction primaire des fosses pourrait être avancé, à l'instar de ce qui a été formulé au sujet des dépôts humains en silos (BONNABEL *et alii*, 2007). *A contrario*, l'emploi de la fosse pourrait aussi bien trouver sa place dans une démarche opportuniste visant à réemployer une ouverture dans le sol.

BIBLIOGRAPHIE

- BISE G., 1987, *Le Livre de la Chasse de Gaston Phoebus, Comte de Foix*, Genève, Productions Liber S.A.
- BONNABEL L., ACHARD-COROMPT N., MOREAU C., SAUREL M., VAUQUELIN E., 2007, « Stockage des denrées et dépôt de cadavres humains au cours de l'Âge du Fer en Champagne-Ardenne », in: BARRAL Ph., DAUBIGNEY A., DUNNING C., KAENEL G., ROULIÈRE-LAMBERT M.-J. dir., *L'Âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges : dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'Âge du Fer, Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF, Bienne, 2005*, Besançon, Presses univ. de Franche-Comté, vol. II, p. 585-604 (*Annales litt. de l'Univ. de Franche-Comté*, 826-2).
- BRUZEK J., 1991, *Fiabilité des procédés de détermination du sexe à partir de l'os coxal : implication pour l'étude du dimorphisme sexuel de l'Homme fossile*, Thèse de Doctorat du Muséum National d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie Humaine, Paris, 431 p.
- DELATTRE V., SÉGUIER J.-M., 2005a, « Espaces funéraires et cultuels au confluent Seine-Yonne (Seine-et-Marne) de la fin du V^e au III^e s. av. J.-C. » in: BUCHSENSCHTZ O., BULARD A., LEJARS Th. dir., 2005, *L'Âge du Fer en Île-de-France, Actes du XXVI^e colloque de l'AFEAF, Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002*, Tours, FERACF, p. 241-260 (26^{ème} suppl. à la *Revue archéologique du Centre*).
- DELATTRE V., SÉGUIER J.-M., 2005b, « Du cadavre à l'os sec », in: BARRAL Ph., DAUBIGNEY A., DUNNING C., KAENEL G., ROULIÈRE-LAMBERT M.-J. dir., *L'Âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges : dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'Âge du Fer, Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF, Bienne, 2005*, Besançon, Presses univ. de Franche-Comté, vol. II, p. 605-620 (*Annales litt. de l'Univ. de Franche-Comté*, 826-2).
- DELATTRE V., GRANSAR F., BUCHSENSCHTZ O., 2000, « Les inhumations en silos dans les habitats de l'Âge du Fer du Bassin parisien », in: MARION S., BLANCQUAERT G. dir., *Les installations agricoles de l'Âge du Fer en France septentrionale, Actes du colloque du 29-30 nov. 1997*, Paris, éd. Rue d'Ulm, p. 299-311 (*Études d'histoire et d'archéologie*, 6).
- GRANSAR F., AUXIETTE G., DESENNE S., HÉNON B., MALRAIN F., MATTERNE V., PINARD E., 2007, « Expressions symboliques, manifestations rituelles et culturelles en contexte domestique au I^{er} millénaire avant notre ère dans le nord de la France », in: BARRAL Ph., DAUBIGNEY A., DUNNING C., KAENEL G., ROULIÈRE-LAMBERT M.-J. dir., *L'Âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges : dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'Âge du Fer, Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF, Bienne, 2005*, Besançon, Presses univ. de Franche-Comté, vol. II, p. 549-564 (*Annales litt. de l'Univ. de Franche-Comté*, 826-2).
- LÉVY-BRUHL L., 1963, *Le surnaturel et la nature dans la mentalité primitive*, Paris, Presses Universitaires de France, 526 p. (N^{elle} édition) (Coll. *Bibliothèque de philosophie contemporaine*).
- MARCIGNY C., RIQUIER V., avec la coll. de ACHARD-COROMPT N., AUXIETTE G., DESBROSSE V., FECHNER K., GHESQUIÈRE E., GIAZZON D., MOREAU C., VANMOERKERKE J., 2009, « Les sites à 'fosses en V-Y' : émergence d'une problématique et d'un réseau au niveau national », *Archéopages*, 25, p. 69-77.
- REIMER P. J., BAILLIE M. G. L., BARD E., BAYLISS A., BECK J. W., BLACKWELL P. G., BRONCK RAMSEY C., BUCK C. E., BURR G. S., EDWARDS R. L., FRIEDRICH M., GROOTES P. M., GUILDERSON T. P., HAJDAS I., HEATON T. J., HOGG A. G., HUGHEN K. A., KAISER K. F., KROMER B., MCCORMAC F. G., MANNING S. W., REIMER S. W., RICHARDS D. A., SOUTHON J. R., TALAMO S., TURNEY C. S. M., VAN der PLICHT J., WEYHENMEYER C. E., 2009, « IntCal09 and Marine09 radiocarbon age calibration curves, 0-50,000 years BP », *Radiocarbon*, 51-4, p. 1111-1150.

TWO EXAMPLES OF ENIGMATIC PITS WITH AN ASSOCIATED DEPOSIT AT CHILLY-MAZARIN (ESSONNE)/LA BUTTE-AU-BERGER IV (Phase 2)

Jean BRUANT, Grégory BAYLE, Cécilia CAMMAS, Paulette LAWRENCE-DUBOVAC

Abstract

At Chilly-Mazarin/La-Butte-au-Berger IV, the excavation of silos arranged in rows and dated to the beginning of the Late Iron Age has allowed to evidence two pits of which the primary function has not been determined. Associated with human remains in pit 5110 and with faunal material in pit 5107, these features obviously have been re-used within particular practices. At the same time they show similar characteristics compared to the pits with «V, Y or I» shaped sections and the slot pits or tanning pits, mostly dated to the Neolithic and the Bronze Age.

Pit 5110 cuts a silo dated to the La Tène A period and has yielded an atypical deposit of human remains in its central part. In plan, the feature shows particularly elongated proportions and a strongly tapered «V» shaped section. These characteristics have permitted to reject the hypothesis of its primary function as a sepulchral pit and to argue in favour of the re-use of an already existing feature.

The skeleton belongs to an adult man, laid face down. The position of the craniofacial part and the left shoulder is very abnormal and consequently due to human manipulation. Following the examples of decollation with in situ maintaining of the head, reported from the Iron Age period, this indication of manipulation of distinct pieces of the skeleton necessarily implicates the possibility to approach the body after having taken away a removable covering system.

Amongst the different analyses, the micromorphological observations revealed the presence of organic matter lining the sides. The chronology obtained from the stratigraphy and from radiocarbon analysis show that the digging out of the pit and the associated deposit occurred during the La Tène A period.

Pit 5107 presents a slightly different morphology compared to the above-mentioned, this time reaching at great depth. Amongst the five principal sedimentary units of the filling, the first two indicate the partial backfilling of the feature whilst the following correspond to a swift and substantial filling with material that resembles the ambient sediment. No pottery sherds have been recovered from the filling and the bone remains have not been submitted to radiocarbon analyses. Thus, the chronological attribution has not been determined. The excavation of the lowermost filling layer has yielded the incomplete head of a 2,5 years old bovine. We deal here either with a deposit or the refuse of the animal's head immediately after its death. A slight disconnection of the mandible from the cranium probably occurred subsequently to the decomposition of the flesh in a void space, at open air or in a container made of perishable material.

The questions related to the primary use of the pits as well as to their functioning remain largely open. However, the absence of traces of water within these pits permits to exclude the quite current hypotheses oriented towards the rotting of plants or the tanning of skins. With regard to the use of the pits for the trapping of distinct wild animals and on condition that these features were contemporaneous, we have to admit that nothing permits to formally attest this hypothesis, by contrast, nothing permits to invalidate it based on the gathered elements.

If we turn back to the hypothesis of a trap, two types of pits, destined to be crossed in the longitudinal direction may have been used. Pit 5107 may correspond to a quite roughly made construction, with proportions in plan that are adapted to those of the targeted animal and a depth hindering it to get off the pit. A much more complex technique may have been used for pit 5110. A feature made of organic material (wooden planks?) may have been served as a narrow and slippery funnel dragging the animal down to the bottom by catching the limbs in the elongated part of the pit. Blocked at the height of the trunk in the central part of the trap where the latter becomes narrower, the animal would have been nevermore able to move and to get off the trap.

The presence of deposits of human and animal bones within the pits 5110 and 5107 remains enigmatic. Regardless their nature, obviously not connected to hunting practices, a relationship between the latter and the primary function of the pits has then to be established. On the contrary, the use of a pit may as well correspond to opportunistic behaviour aiming at the re-use of a pre-existing pit.

ZWEI BEISPIELE VON RÄTSELHAFTEN GRUBEN MIT ASSOZIIERTEM DEPOT IN CHILLY-MAZARIN (ESSONNE)/LA BUTTE-AU-BERGER IV (Phase 2)

Jean BRUANT, Grégory BAYLE, Cécilia CAMMAS, Paulette LAWRENCE-DUBOVAC

Zusammenfassung

Bei der Ausgrabung in Chilly-Mazarin/La-Butte-au-Berger IV konnten neben aneinandergereihten Silos der Jüngerer Eisenzeit, auch zwei Gruben freigelegt werden. Ihre primäre Funktion bleibt jedoch unbestimmt. Diese Strukturen wurden offenbar im Rahmen von besonderen Praktiken sekundär genutzt und sind mit Depots assoziiert, d.h. mit Menschenknochen in der Grube 5110 und mit Tierknochen in der Grube 5107. Gleichzeitig weisen diese Gruben jedoch ähnliche Charakteristika auf, wie Gruben mit «V, Y oder I» förmigem Querschnitt, Schlitzgruben oder Gerbgruben, die größtenteils in das Neolithikum oder die Bronzezeit datieren.

Grube 5110, die ein frühlatenezeitliches Silo schneidet, barg in ihrem mittleren Teil ein untypisches Depot von Menschenknochen. In der Fläche erscheint die Struktur mit besonders langgezogenen Proportionen und einem sehr engen «V» förmigen Querschnitt. Diese Charakteristika haben es erlaubt, die Hypothese einer primären Nutzung als Grabgrube auszuschließen und eher die Wiederverwendung einer bereits bestehenden Struktur in Betracht zu ziehen.

Es handelt sich um das Skelett eines adulten Mannes in Bauchlage. Die Lage des Schädel-Gesichtsblocks und der linken Schulter ist indes sehr ungewöhnlich und kann nur durch menschliche Manipulation am Skelett erklärt werden. Aus der Eisenzeit ist das Ablösen des Schädels vom Skelett bekannt, wobei der restliche Körper in situ belassen wird. Ähnlich lässt die in vorliegendem Fall beobachtete Manipulation von bestimmten Skeletteilen darauf schließen, dass die Grabgrube nach Entfernen eines beweglichen Öffnungssystems von der Oberfläche aus zugänglich war.

Unter den durchgeführten Analysen haben die mikromorphologischen Beobachtungen gezeigt, dass die Grubenwand mit organischem Material ausgekleidet war. Die Datierungen, die auf der stratigraphischen Analyse und auf Radiokarbonmessungen beruhen, haben gezeigt, dass die Anlage der Grube, sowie das anschließende Depot in der Frühlatènezeit erfolgten.

Die Form der Grube 5107 unterscheidet sich nur geringfügig von der ersten und reicht sehr weit in die Tiefe. Von den fünf Hauptschichten der Verfüllung, zeigen die beiden untersten eine teilweise Verfüllung der Struktur an, während die folgenden einem rapiden und massiven Zuschütten entsprechen, mit Material, das dem umgebenden Sediment ähnelt. In der Verfüllung wurde keine Keramik entdeckt und die aufgefundenen Knochenreste wurden nicht radiokarbondatiert. Daher gibt es keinen Anhaltspunkt für einen chronologischen Ansatz.

Die unterste Verfüllungsschicht enthielt die Reste eines unvollständigen Rinderschädels eines zweieinhalb Jahre alten Tieres. Es handelt sich um ein Depot oder das Entsorgen eines Tierkopfes unmittelbar nach dessen Tod. Die leichte Verlagerung der Kieferknochen aus dem Schädelverband erfolgte möglicherweise nach der Zersetzung in einem Hohlraum, im Freien oder in einem Behälter aus vergänglichem Material.

Die Fragestellungen im Zusammenhang mit der primären Nutzung der Gruben und ihrer Funktion bleiben größtenteils ungelöst. Da jedoch Vernässungsspuren innerhalb der Gruben fehlen, können die allgemein verbreiteten Hypothesen wie das Rotten von Pflanzen oder das Gerben von Häuten ausgeschlossen werden.

Angenommen, dass die Gruben gleicher Zeitstellung sind, muss in Bezug auf ihre Funktion als Falle für bestimmte Wildtierarten, festgestellt werden, dass aufgrund der vorliegenden Elemente nichts für, aber auch nichts gegen diese Hypothese spricht.

Geht man von einer Hypothese als Fallgrube aus, so wurden hier zwei Gruben angelegt, die in Längsrichtung überquert werden sollten. Grube 5107 wurde recht grob angelegt, mit Proportionen in der Fläche, die in etwa denen des anvisierten Tieres entsprechen. Die Gruben waren so tief ausgehoben, dass das gefangene Tier sich nicht befreien konnte. Für Grube 5110 wurde eine viel komplexere Anlage konzipiert. Eine Struktur aus organischem Material (Holzbretter?) bildete möglicherweise einen engen und glatten Trichter, in dem das Tier bis auf den Grubenboden rutschte und ihm dabei die Beine im engeren Teil der Grube eingezwängt wurden. Das Tier, das mit dem Oberkörper im mittleren Teil an der sich verbreiternden Stelle feststeckte, konnte sich so nicht mehr bewegen und aus der Falle entkommen.

Das Vorhandensein von Menschen- und Tierdepots in den Gruben 5110 und 5107 bleibt rätselhaft. Da sie offensichtlich keinen Bezug zur Jagd haben, müsste eine Beziehung zwischen der Beschaffenheit und der Primärfunktion der Gruben in Betracht gezogen werden. Demgegenüber kann die Nutzung der Grube durch einfaches opportunistisches Verhalten, die Wiederverwendung einer bereits bestehenden Struktur, erklärt werden.